Corrigé et barème – Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

Normes, valeurs et intériorisation, famille, école, pairs et médias, socialisation différenciée selon le milieu social et selon le genre.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · SES (2nde) 2nde

Exercice 1 – Mobiliser ses connaissances ★★ *(4 pts)*

a) Une **valeur** est un idéal jugé désirable par un groupe, par exemple la ponctualité comme marque de respect des autres. Une **norme** est une règle de conduite concrète qui la traduit : arriver à l'heure à un rendez-vous ou au cours. Une **sanction sociale** est la réaction de l'entourage au respect ou au non-respect de la norme : le retardataire essuie une remarque ou un soupir (sanction négative), celui qui est toujours à l'heure est vu comme fiable (sanction positive). La sanction sociale vient de l'entourage, à la différence de la sanction pénale prononcée par la justice. (2)

b) La **famille** est la première instance de la socialisation primaire : elle transmet de façon verticale, dans un cadre affectif, à la fois explicitement (consignes, récompenses, punitions) et implicitement, par imprégnation (l'enfant imite la façon dont ses parents parlent, mangent, lisent). Ces apprentissages précoces et répétés sont très durables. L'**école** socialise de façon **méthodique** (Durkheim, 1922) : organisée, explicite, volontaire, avec un programme, un règlement intérieur, des horaires et une évaluation commune à tous. Elle transmet des savoirs, mais aussi des normes (ponctualité, travail personnel) et des valeurs (égalité, laïcité) qui attachent l'enfant à la société entière, au-delà de sa famille. (2)

Le point clé — Un même exemple pour la valeur, la norme et la sanction montre que l'on a compris le lien entre les trois ; pour la famille et l'école, comparer le mode de transmission, pas seulement le contenu.

Exercice 2 – Étude d'un document statistique ★★★ *(6 pts)*

a) Selon le baromètre de l'INJEP et du CRÉDOC, en 2024, en France, 73 % des cadres de 15 ans ou plus pratiquaient une activité physique ou sportive au moins une fois par semaine. (2)

b) Cadres et ouvriers : $73 - 49 = \mathbf{24\ points}$ d'écart ; $73 \div 49 \approx \mathbf{1{,}5}$ (car $1{,}5 \times 49 = 73{,}5$) : la pratique régulière est environ une fois et demie plus fréquente chez les cadres. Hommes et femmes : $60 - 56 = \mathbf{4\ points}$. L'écart selon la catégorie sociale est donc six fois plus grand que l'écart selon le sexe ($24 \div 4 = 6$). On compare des parts : les écarts s'expriment en points, pas en pourcentages. (2)

c) **Le milieu social.** La socialisation est différenciée selon le milieu : les enfants de cadres sont plus souvent inscrits tôt à des activités encadrées (club, piscine) et suivis de près ; le rapport au corps, à l'entretien de soi et à la santé fait partie de l'habitus (Bourdieu, *La Distinction*, 1979). Ces dispositions durables expliquent une partie des 24 points d'écart à l'âge adulte.
Le genre. Filles et garçons ne sont pas encouragés vers les mêmes activités (danse ou football) ni par les mêmes jouets (Gianini Belotti, 1973) ; les moqueries des pairs sanctionnent les écarts. L'écart hommes-femmes est bien plus faible (4 points) : la socialisation genrée pèse sans doute davantage sur le choix des activités (danse ou football) que sur le fait de pratiquer.
Une limite. La socialisation n'explique pas tout : le coût des clubs et des équipements, les horaires de travail, le temps libre et la fatigue physique de certains métiers d'ouvriers pèsent aussi. (2)

Attention — $73 - 49 = 24$ « points », pas 24 % ; et « en partie » invite à nommer au moins un autre facteur que la socialisation.

Exercice 3 – Étude d'un texte ★★ *(4 pts)*

a) Ce texte est extrait d'un article publié en 1911 par Émile Durkheim, l'un des fondateurs de la sociologie, repris en 1922 dans *Éducation et sociologie*. Durkheim y constate que l'éducation n'est pas la même partout : elle varie selon les « milieux », les classes sociales et le lieu de vie (ville ou campagne). La phrase « celle du bourgeois n'est pas celle de l'ouvrier » illustre la **socialisation différenciée** selon le milieu social : les familles ne transmettent ni les mêmes pratiques, ni les mêmes goûts, ni le même rapport à l'école. Bourdieu parlera plus tard d'**habitus** : des dispositions durables liées à la position sociale. Durkheim ajoute que cette différence, qui dépend du « hasard » de la naissance, n'est pas « moralement justifiable ». (2)

b) **Des différences qui deviennent des écarts de réussite.** L'école juge tous les élèves selon les mêmes critères. Or certains arrivent avec un langage, des références et une aisance face à la culture appris en famille, que l'école récompense sans les enseigner (Bourdieu et Passeron, *Les Héritiers*, 1964) ; dès la grande section de maternelle, les écarts de rapport au langage et à l'écrit sont nets (*Enfances de classe*, 2019). Une différence de socialisation devient ainsi une différence de réussite. Elle n'est pas une infériorité : c'est la valeur que l'école accorde à certaines dispositions qui crée l'écart.

Une tendance, pas un destin. Des trajectoires improbables existent : un enfant de milieu populaire peut réussir grâce à un proche diplômé, un rapport ordonné à l'écrit ou un enseignant (Lahire, *Tableaux de familles*, 1995). L'exception ne réfute pas la tendance : elle s'explique, elle aussi, par une socialisation particulière. (2)

Le point clé — Présenter, c'est donner l'auteur, la date et l'idée générale ; « sans être un destin » appelle une nuance précise (trajectoire improbable), pas une négation de la tendance.

Exercice 4 – Courte argumentation ★★★ *(6 pts)*

a) **Introduction.** La socialisation est le processus par lequel l'individu apprend et intériorise les normes et les valeurs de ses groupes. La famille et l'école en sont les instances les plus visibles, mais les jeunes passent aussi beaucoup de temps entre amis et devant des écrans : comment les pairs et les médias les socialisent-ils ?

1. Les pairs, une socialisation horizontale. Le groupe de pairs réunit des jeunes de même âge et de statut proche ; on ne s'y soumet pas à un adulte, on s'y ajuste aux autres. Il impose des normes (vêtements, musique, langage) et sanctionne les écarts par la moquerie ou la mise à l'écart, surtout à l'adolescence. Exemple : une bande d'amis adopte les mêmes expressions, et celui qui ne les emploie pas passe pour « décalé ». Mais les pairs transmettent aussi l'entraide et la coopération (une équipe sportive), et peuvent aller dans le sens de l'école quand le groupe valorise le travail.

2. Les médias, une socialisation diffuse. Télévision, jeux vidéo, plateformes de vidéos et réseaux sociaux diffusent, sans intention éducative déclarée, des modèles de réussite, de corps et de consommation. Exemple : une marque de baskets mise en avant par des influenceurs devient la « norme » d'une cour de lycée. Leur influence n'est pourtant pas mécanique : les messages sont reçus, discutés et filtrés par la famille et les amis.

Conclusion. Pairs et médias participent bien à la socialisation des jeunes, d'une manière horizontale pour les uns, diffuse pour les autres ; parce que ces instances ne disent pas toujours la même chose que la famille et l'école, le jeune doit composer entre elles, ce qui fait de lui un acteur social. (6)

Le point clé — « Montrez » n'appelle pas de partie « mais » : deux paragraphes, chacun avec une notion (horizontale, diffuse), un mécanisme (sanction, filtre) et un exemple précis.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).